

POUR L'ÉGALITÉ PROFESSIONNELLE

ENTRE FEMMES ET HOMMES !

"Comment parler de transformation sociale, comment parler de progrès si les femmes ne sont pas à égalité avec les hommes dans la vie professionnelle, sociale, et la sphère privée ?"
Extrait de l'édito du bulletin spécial de la FSU

Tu veux en être une grosse ?



208 rue Nationale à Lille, tél. 03 20 08 71 41
courriel : c.lillem@fsu.fr
site : www.fsu.fr

Bureau de Valenciennes, 238, Boulevard de France à Lille,
tél. 03 20 32 52 52
site : www.valenciennesfsu.fr

POUR L'ÉGALITÉ PROFESSIONNELLE ENTRE FEMMES ET HOMMES !

T'édito
L'égalité femmes/hommes, constitutive d'un syndicalisme de lutte

La question de l'égalité femmes/hommes est une question fondamentale pour la FSU, ses militantes et ses militants car elle est constitutive du syndicalisme de lutte et de transformation sociale que nous portons. Comment parler de transformation sociale, comment parler de progrès si les femmes ne sont pas à égalité avec les hommes dans la vie professionnelle, sociale, et la sphère privée ?

Dans la fonction publique, des plans d'actions ont été initiés. À tous les niveaux de la discussion, la FSU est intervenue et continue d'intervenir pour faire valoir les causes, les rendre plus justes et plus objectives et rendre que les mesures nécessaires pour mettre en place des mesures efficaces, qui réduisent véritablement les inégalités professionnelles entre les femmes et les hommes.

La FSU a pesé dans les débats en CGCT pour que soient intégrés des volets sur le harcèlement moral et sexuel ainsi que sur la prévention, la protection et le traitement des violences sexistes et sexuelles. Elle est engagée au quotidien, aux côtés des personnels sur le terrain, pour que cela se traduise concrètement dans la vie professionnelle des femmes, enseignantes dans les services publics.

Elle organise chaque année des stages, ouvert à toutes et tous, pour mieux faire connaître les enjeux, les droits et les leviers d'action.

L'égalité femmes/hommes est l'affaire de chacune, de chacun. Avec la FSU, nous pouvons agir dans chaque école, dans chaque établissement. Dans chaque service, pour construire ensemble cette égalité que nous voulons de nos jours. Pour faire vivre notre projet de transformation sociale. Pour une société plus juste. Tout simplement.

Caroline Proulx

Égalité femmes/hommes
Un impératif d'émancipation pour toutes et tous !

Les inégalités femmes/hommes sont les conséquences d'une société construite sur des rapports de domination, dans lesquels les stéréotypes de genre sont issus d'une différenciation et d'une hiérarchisation sociales entre les femmes et les hommes.

Aujourd'hui, l'égalité entre les sexes est affichée comme une priorité nationale par le gouvernement. Mais les politiques publiques ne sont guère plus loin qu'un simple affichage. Les budgets ne sont pas à la hauteur des enjeux. Si nombre de mobilisations ont permis de commencer à « déinstaurer » ces inégalités dans leur dimension sociale, le chemin à parcourir reste encore long : dans la fonction publique et l'éducation nationale, par exemple, les inégalités salariales et professionnelles persistent malgré les obligations légales. Dans l'éducation nationale, un homme est rémunéré 16% de plus qu'une femme.

Le combat égalitaire et contre toutes les discriminations est au cœur de notre syndicalisme, ancré dans un projet de transformation sociale et d'émancipation en faveur de toutes et tous : en effet, combattre les inégalités dans la fonction publique, c'est également lutter pour une plus grande justice sociale favorable aux femmes comme aux hommes. Les mandats portés par la FSU afin de réduire ces inégalités, que ce soit sur le plan des carrières, des rémunérations, du droit à l'exercice de la parentalité ou encore de la lutte contre toute forme de violence sexuelle et sexuelle, ne bénéficieront pas seulement aux femmes.

Ainsi, dès la signature du plan national égalité professionnelle de la DGAFP en 2018, la FSU 76/82 a engagé un important travail pour que l'administration décline réellement ce projet au niveau académique.

Marie-Françoise Labadie-Batais, Émilie Jankowiak



ENGAGÉ-ES AU QUOTIDIEN

